MAGISO : ANTHROPONYME ET NON THÉONYME

par Yves BURNAND

Depuis 1974, un chercheur du Centre Albert Grenier (Antiquité Nationale) de l'Université de Nancy II, M. Gérard Moitrieux, agrégé d'Histoire, a entrepris à Deneuvre (Meurthe-et-Moselle), au lieu-dit *Premier Siloril*, l'exploration par sondages puis la fouille programmée d'un site qui s'est rapidement révélé être un sanctuaire d'Hercule¹. Deux séries de documents ont en effet permis cette identification. D'une part le site a livré un grand nombre d'éléments sculptés, dont la plus grande partie se rapporte à Hercule : autels ou stèles comportant une figuration complète de celui-ci, facilement identifiable par ses deux principaux attributs, massue et peau de lion ; fragments divers susceptibles d'avoir appartenu à des monuments figurés semblables aux précédents ou à des statues du héros. D'autre part, sur certains de ces reliefs ou indépendamment d'eux, le nom d'Hercule figure dans des inscriptions complètes ou fragmentaires.

Nous avons eu récemment l'occasion de signaler la découverte, en 1981, de l'une de ces dédicaces, gravée sur un autel mutilé : au-dessous d'un couron-

nement mouluré, il ne restait du dé que la partie supérieure, tronquée par une cassure légèrement oblique de droite à gauche ; le dé, dépourvu de mouluration latérale, constituait le champ épigraphique, comprenant deux lignes inscrites, dont nous avons donné la lecture *HERCUL[I]|MAGISO*², « A Hercule Magisus ». Celle-ci nous avait paru autoriser une interprétation conforme à ce que de nombreux témoignages ont fait connaître dans toutes les régions de la Gaule romaine : l'assimilation d'une divinité indigène, ici *Magisus*, à l'Hercule romain³, d'autant plus que le surnom de *Magusanus* est largement attesté pour le héros, en particulier dans le Nord-Est de la Gaule⁴ et qu'ainsi semblait apparaître un nouveau surnom proche du précédent et se rattachant au même radical celtique *mag*⁵. Or un fait nouveau est survenu, invitant à revenir sans tarder sur ce petit monument pour en rectifier la lecture et éviter ainsi que ne se perpétue une interprétation à laquelle il convient désormais de renoncer.

1 R. BILLORET, Informations archéologiques. Circonscription de Lorraine, *Gallia*, 34, 1976, p. 353-356 ; — Y. BURNAND, *ibid.*, 36, 1978, p. 337-338 ; 38, 1980, p. 423-425 ; 40, 1982, p. 338-340 ; 42, 1984, p. 360-362. Sur Deneuvre dans l'Antiquité et le sanctuaire herculéen : G. MOITRIEUX, Fouilles gallo-romaines à Deneuvre (Meurthe-et-Moselle), *Le Pays lorrain*, 1976, p. 111-116, 10 fig. ; *Id.*, Un siècle de recherches archéologiques à Deneuvre, *Revue archéologique de l'Est*, XXXII, 1981, p. 65-88, 24 fig. ; *Id.*, Le sanctuaire de source dédié à Hercule de Deneuvre, *Association Guillaume Budé. Actes du XI^e Congrès, Pont à Mousson, 29 août - 2 septembre 1983*, II, p. 249-251 ; en dernier lieu, *Id.*, *Hercules salutaris. Hercule au sanctuaire de Deneuvre (Meurthe-et-Moselle)*, thèse dact., Université de Nancy II, 1988, 3 vol. : I-II, texte, 530 p. ; III, LXIX pl.

2 Y. BURNAND, *Gallia*, 40, 1982, p. 338, avec fig. 18, p. 339. Reprise dans *AE*, 1982, 713.

3 Voir P.-M. DUVAL, *Les dieux de la Gaule*, 1976, p. 80-85.

4 En Germanie inférieure : *CIL*, XIII, 8010, 8482, 8610 (abrégé *Mag.*), 8705, 8771, 8777, 10027 212 b, c, d (*Mag.*) ; *AE*, 1971, 282 (*Mag.*) ; 1977, 539, 540, 570 (*Mag.*). En Belgique : *CIL*, 10027 212 a. A ces inscriptions on peut ajouter *CIL*, VI, 31162 (dédicace de 219 faite à Rome par les Bataves faisant partie d'un corps de la garde impériale) et *AE*, 1977, 704 (dédicace trouvée en Dacie, mais dont le dédicant, soldat en garnison dans cette province, indique une origine de Germanie inférieure). — Sans lien apparent avec les régions du Nord-Est de la Gaule : *RIB*, 2140 (Bretagne) ; *AE*, 1977, 702 (Dacie).

5 A. HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz*, II, 1899, col. 372 ; pour les noms formés plus précisément sur *magu-* : D. ELLIS EVANS, *Gaulish personal Names*, 1967, p. 221-222.

Le fait nouveau a été la découverte en 1985 sur le site du *Premier Silorit* d'un fragment qui se raccorde exactement à ce qui était déjà connu de l'autel et en constitue donc, de façon certaine, la partie inférieure. Or ce fragment retrouvé porte les trois lettres *S.L.M.*, gravées sur une seule ligne dont le quart droit a disparu dans la mutilation de la pierre et dans lesquelles on reconnaît la formule bien connue *u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)*, « a accompli son vœu de bon gré et à bon droit »⁶. Pareille formule dédicatoire ne peut se passer d'un sujet exprimé avant le verbe et ce sujet ne peut être que le nom *Magiso* : dès lors le théonyme supposé *Magisus*, au datif, considéré comme une apposition au théonyme *Herculi*, doit céder la place à un anthroponyme

Magiso au nominatif, sujet du verbe *soluere*. Cet anthroponyme n'est pas plus attesté jusqu'ici que le théonyme supposé à tort, mais on connaît le nom unique ou surnom indigène *Magissa* et, forgé sur lui, le gentilice *Magissius*⁷ ; on peut le rapprocher des couples onomastiques *Masso* et *Massonius*, *Mogillo* et *Mogillonius* ou encore, sans vouloir nullement être exhaustif, *Salto* et *Saltonius*⁸.

Dans la brève information donnée antérieurement, nous n'avions pas abordé un point qui peut poser question. La surface du dé a été altérée à la ligne 1 du texte avant la mention du nom d'Hercule : faut-il lire [*deo*] *Herculi* ? On observera que cette restitution du terme *deus* ne s'impose pas nécessairement, car le lapicide a très mal cadré le texte de la deuxième ligne en laissant après le nom *Magiso* un large blanc — la cassure du bord du dé, à droite, n'empêchant pas de constater qu'aucune lettre ne suivait ce nom — et il se pourrait qu'un blanc semblable ait existé au début de la première ligne. Toutefois, la formulation *Deo Herculi*, entière ou mutilée, l'emporte largement à Deneuvre sur la formulation *Herculi* seul⁹. On peut donc raisonnablement estimer que tel était également le cas ici et l'on proposera la lecture : [*Deo*] *Herculi* | *Magiso* | [*u(otum)*] *s(oluit) l(ibens) m(erito)*, « Au dieu Hercule. *Magiso* a accompli son vœu de bon gré et à bon droit ».

L'onomastique de la Gaule reste bien enrichie d'un nom, mais c'est celui d'un homme et non d'un dieu. Dans le cas d'un texte épigraphique dont le support est mutilé nous avons ainsi fait l'expérience qu'on ne saurait être trop prudent en épigraphie gallo-romaine.

YVES BURNAND

7 *Magissa* attesté à trois reprises : deux fois en Germanie supérieure (*CIL*, XIII, 6078, 6154), une en Pannonie inférieure (*CIL*, III, 3695). *Magissius* : *CIL*, XIII, 6078, *Attianus Magiss(ae filius)* et *Magissius Hibernus* — le développement de la première nomenclature selon l'interprétation de C. LANGEMEISTER, *ibid.*, p. 164, *ad loc.*, qui paraît tout à fait vraisemblable. Si cette dédicace faite en commun à Mercure par ces deux personnages n'indique explicitement aucun lien de parenté entre eux, du moins le rapprochement des noms incline à voir en *Magissius Hibernus* le fils d'*Attianus*, donc le petit-fils de *Magissa* : en devenant citoyen, le légionnaire *Hibernus* aurait forgé son gentilice sur le nom d'un ascendant (en l'occurrence son grand-père), selon un usage très répandu dans les provinces occidentales de l'Empire comme l'a montré G. ALFOLDY, Notes sur la relation entre le droit de cité et la nomenclature dans l'empire romain, *Latomus*, 25, 1966, p. 44-45.

8 A. HOLDER, *op. cit.* n. 5, col. 455, 610, 1377-1378.

9 *Deo Herculi* : *AE*, 1976, 469, 472 ; 1978, 649 ; trois inédits (G. MOITRIEUX, *op. cit.* n. 1, p. 150, SE 253, SE 268 ; p. 151, I 74, 2). — *Herculi* : *Gallia*, 42, 1984, p. 361 ; un inédit (G. MOITRIEUX, *op. cit.* n. 1, p. 151, I 335).

⁶ Déjà attestée complète à Deneuvre par *AE*, 1976, 469 et 470.